

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages
Ogden H. Seldon à Mlle Mamie Moutou.
Clarence A. Mono à Mlle Chancy Davis.

Naissances de Garçons

Mmes Edw. L. Winter, M. D. Bell, Walter Carona, Louis Estrade, Aug. Vath, Chas. Champlain, Van Crossley.

Naissances de Filles

Mmes Thos. Clark, Wm. B. Casen, Frank Peterson, Joe Williams, John A. Wheelahan, Henry Bush.

Décès

G. C. Wells, 28 ans, Hôpital de la Charité.
Mme P. R. Recharge, 46 ans, 525 rue S. Prieur.

LE TRIBUNAL ARRETE LA VENTE DES PROPRIETES DE WOLFE

Un peu avant midi, au moment où le sheriff civil Louis Knop allait procéder à l'enlèvement de la propriété située 2507 et 2509 rue Palmyra, ayant appartenu à Jas. J. Wolfe, le notaire prévenant...

Avis à nos lecteurs

M. E. Boisseau de passage à la Nlle Orleans, serait désireux d'obtenir des renseignements relatifs aux tableaux et aux portraits peints par son père, le Prof. A. Boisseau, ancien élève de Paul Delarocche, de Paris.

TENTATIVE DE VOL

Mercredi soir à 11 heures, Philip Di Trapani a découvert un petit nègre qui se cachait derrière un des comptoirs de son épicerie.

Le gamin, qui est âgé de 10 ans seulement, a eu peur quand le propriétaire de l'épicerie a menacé de le faire arrêter, et il a fait des aveux complets.

Il a raconté que trois nègres, James Brown, Alceé Landry et George Murphy avaient décidé de cambrioler le magasin pour cette nuit, et qu'ils lui avaient dit de se cacher derrière un comptoir, afin qu'il puisse leur ouvrir la porte, quand tout le monde serait couché.

M. Di Trapani, téléphona aussitôt à la police. Le sergent Roth, le caporal Bengert et les policiers Wenek et Anderson, se rendirent sur les lieux et attendirent vainement les voleurs qui ne vinrent pas.

A 1 heure et demie du matin la police comprit que les voleurs devaient avoir des soupçons et se retira. Brown et Landry furent plus tard arrêtés comme suspects et condamnés à 90 jours de prison.

COUR CIVILE DE DISTRICT

Pierre M. Barrigaud vs. Mme Magdelaine Reis, compte ouvert \$211.92.
Florence E. O'Neal vs. St. Tammany Health Homes Co., contract et dommages, \$1982.40.

Bluthenthal & Birkart vs. M. J. Carraher, réclamation \$128.28.
Ernest Stoltz, vs. N. O. Terminal Co., dommages \$5,000.

Milton Kelly vs. Southern Park Realty Co., dommages \$1,965.00.
Succession de Gladys Desina.

Le vol du Magasin Fellman

M. M. Fellman, dont le magasin fut cambriolé la semaine dernière, ont mis l'affaire entre les mains de détectives privés.

L'assistant Chef Mounay a déclaré que la police n'avait aucun indice. Les volés n'ayant laissé qu'un talon de soulier il est difficile de trouver aucune piste sérieuse.

La police a fait suivre plusieurs individus suspects, mais n'a pu encore trouver aucune preuve suffisante contre eux pour les arrêter.

Plusieurs personnes sont en ce moment sous la surveillance de la police, a déclaré l'assistant Chef.

Les Excursions du Mercredi

La Nouvelle-Orléans Chemin de Fer du Great Northern
Commencement le 16 avril de LA NOUVELLE ORLEANS

STATIONS DE ST. TAMMANY et retour, c'est à dire: FOLSOM, UNIVILLE, WOODS, RED BLUFF, PALAZZINI. \$1.25

Le Trémoussoir

La médecine vibratoire est à la mode; elle constitue que l'agent en soit le diapason, les vibrations électriques ou mécaniques. Le fauteuil vibratoire a dû à Charcot ou à Gilles de la Tourette, une partie importante de cette physiothérapie qui vise à remplacer par des forces, naturelles ou artificielles, la vieille thérapeutique médicamenteuse, laquelle, au demeurant, ne s'en porte pas plus mal.

L'autobus, aux trépidations incessantes, peut être considéré comme un instrument involontaire, mais énergique, de ce genre de cure. Il ne faudrait pas croire que ce soit là une simple boutade sans valeur scientifique. L'autobus réalise en somme l'idéal démocratique de l'inventeur de la vibrothérapie, car il remplace de façon incontestablement supérieure le "trémoussoir" de l'abbé de Saint-Pierre.

Car l'inventeur en cette matière fut, ainsi que nous l'apprend le docteur Cabanes cet idéologue philanthrope dont les idées utopistes furent qualifiées par le cardinal Dubois de "rêves d'un homme de bien". Il avait admiré la cure faite par le célèbre Chirac, d'un Anglais atteint de pleurésie, par un voyage en chaise de poste. Persuadé, peut-être comme le premier médecin de Louis XV, que le salulaire, en la circonstance avait été, pour l'insulaire, les secousses du véhicule, il fit fabriquer à l'usage de ceux qui ne pouvaient pas s'offrir le luxe d'un traitement aussi coûteux ou à qui le temps manquait pour le faire, son "râteau de poste".

Revu et corrigé par le machiniste Duquet, le "trémoussoir" fit fureur vers 1734. Les sédentaires, les goutteux, les gens en quête de traitements nouveaux s'y assirent à l'envi, et Voltaire tout des premiers. Les médecins s'en mêlèrent et Astruc prôna vivement l'invention de l'abbé de Saint-Pierre. Mais la vogue fut aussitôt limitée qu'elle avait été rapide, et en attendant que Charcot reprît l'idée du pauvre rêveur, le fauteuil de poste tomba dans un oubli profond d'où il fallut plus de cent cinquante ans pour le tirer.

Comment dorment les rois.

"Aurea rumpunt tecta quietem" dit Sénèque, que le valet du "Joueur" aimait à citer. "Comœdia" nous apprend comment dorment les Rois.

Le kaiser sommeille sur un simple lit de camp. Le roi d'Italie dort sur un petit lit de fer, dans une chambre aux murs nus et qui a pour tout ornement des coffres r emplis de monnaie. Plus original, le roi des Belges se couche la nuit dans un hamac. C'est le nouveau mikado qui détient le record du sommeil solitaire: il dort, étendu sur le sol, couvert d'un tapis, et n'a pour oreiller qu'un fagot de bambou.

Mais plaignons les nuits du malheureux roi du pétrole. M. Rockefeller dort dans une chambre à laquelle on n'accède que par un labyrinthe de pièces successives. Dans toutes ces pièces, des gardiens veillent. Des projecteurs électriques éclairent les jardins que des agents surveillent toute la nuit. A côté du lit deux gardes du corps, un Irlandais et un Suisse, protègent le sommeil du maître. Ce souverain sans couronne a besoin d'une garde royale.

Pauvre multimillionnaire! Dieu est la plus grande idée que l'homme ait pu concevoir.

—Moi, je ne vous aime plus! —Qu'un événement fatal est venu interrompre une épreuve suscitée par la force même du amour, mais que j'ai été bien coupable de tenter... —Inutile de la continuer aujourd'hui.

—Oui, je comprends, vous prenez votre revanche. Je vous ai fait souffrir. Vous me rendez souffrance pour souffrance. Soit. J'accepte comme expiation vos rigueurs et vos sarcasmes. Je suis à vos pieds, soumis et repentant.

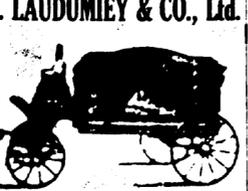
—Pourquoi faire? demanda Marcelle agressive. —Pour implorer mon pardon. —Mais, monsieur, il n'y a rien de commun entre nous. Vous n'avez pas plus besoin de mon pardon, que je n'ai besoin de vos protestations. Si vous ne vous étiez présenté à l'improviste, sans mon autorisation, je vous aurais fait dire que tout cela est absolument inutile et sans portée.

—Oh! Marcelle!... —Dites mademoiselle, je vous prie. —Eh bien! non. Vous êtes trop cruelle à la fin! Je n'oublierai jamais, je ne peux pas oublier que vous m'avez aimé, que vous m'avez dit, que vous aviez été des fiancés radieux et que de nos deux impatiences d'être heureux l'un par l'autre, la votre était peut-être la plus vive.

Mlle de Clamont rougit et sa voix s'éleva claire et forte. —Je vous défends, monsieur, de faire allusion à un passé aboli. Je ne vous connaissais pas. Le Fraisil n'en croyait ni ses yeux ni ses oreilles. La Marcelle qu'il avait devant lui était si différente de celle qu'il croyait renouer! Ou bien, par orgueil, elle cachait ses véritables sentiments, ou bien ce misérable Caldaguès lui avait odieusement menti.

Il refusa de croire qu'il ne subsistait rien de son amour d'autrefois dans le cœur de la jeune fille et il appela à lui toute sa puissance de séduction. —Vous êtes sévère, impitoyable, c'est votre droit. Je n'incline, je ne me plains pas. Pourtant, je vous jure qu'un passé semblable à celui que nous avons vécu ne saurait s'abolir d'un simple effort de volonté. Vous savez, mademoiselle... puis-je vous me refusez la douceur de vous appeler Marcelle... avec quel ravissement, avec quelle fierté j'accueillais la permission que vous vouliez bien me donner de vous faire officiellement la cour, vous vous rappelez combien furent charmantes nos premières causeries d'amoureux autorisés, alors que nous découvriions simultanément nos goûts et nos préférences... —Je me rappelle, trancha Marcelle qui ne désarmait point, que

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARS
PHONE-HEMLOCK 408

PETITES ANNONCES

RENDEZ-VOUS D'ÉTÉ

DESIREZ-VOUS joindre notre partie de campagne pour passer l'été à l'air pur et au soleil des "Black Mountains, Old National Forest, New Mexico".

ON DESIRE acheter jeune chien fox terrier ou bull terrier, âgé de quelques semaines. Adresser offres 250 Bureau de l'Abelle.

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 520 avenue Esplanade.

A LOUER-Belles chambres avec pension, avec Esplanade. S'adresser A. B. C. bureau de l'Abelle.

A VENDRE—Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 520 Esplanade.

E. CLAUDEL OPTICIEN
918 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche
PRES BARONNE
Pas de Succursale Verres de Contact

LA PÊCHE EST BELLE

AUTOUR DE Shell Beach

ET DE Pointe-à-la-Hache

Excursions Samedi et Dimanche

Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai?



"THE CABINET"

CE FAMEUX GIN "FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE, Coin CARONDELET ET GRAVIER.

ALBERT CADESSUS, Prop.

Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

VENTES A L'ENCAIN

Par I. B. RENNYSOON
Succession de Martin McGuire.

Au plus offrant enchérisseur, sans limite ou réserve, MARDI, 6 mai 1913, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne, n° 101 — Collage élevé No. 4126 S. Carrollton avenue, entre les rues Baudin et Banks, comprenant salon, deux chambres à coucher, salle à manger, grande cuisine, galeries devant et sur le côté, égout, installations de l'eau et du gaz, large passage construit en coquillages, avec écurie dans le fond, trottoirs cimentés, clôture ornée, faite il y a 10 ans.

Conformément à un ordre qui m'a été adressé par l'hon. Fred B. King, date et signé le 28 mars 1913, dans l'affaire de la succession de Martin McGuire, No. 102-172, Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division B, je vendrai au plus offrant enchérisseur la propriété ci-dessus décrite, MARDI, 6 mai, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne.

Un certain terrain ou parcelle de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, privilèges, franchises, etc., appartenant à quel-que façon qu'il en dépendent, situés dans le Premier District de cette ville dans un lot borné par l'avenue Carrollton, les rues Banks, Pierre et Baudin, désigné comme terrain No. 736, anciennement No. 102-172, Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division B, je vendrai au plus offrant enchérisseur la propriété ci-dessus décrite, MARDI, 6 mai, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne.

Un certain terrain ou parcelle de terre, mesurant trente pieds (30) de face à l'avenue Carrollton sur une profondeur entre lignes parallèles de vingt pieds (20) et trente pieds (30) sur l'arrière ligne, acquis par Mme Angèle Asselin, épouse de cette ville de Martin McGuire, par acte de vente de E. M. Stafford, notaire, le 20 février 1912, et devant M. de la Cour de la Paroisse d'Orléans, et cent vingt pieds (120) de l'avenue Carrollton, mesure trente pieds (30), un pouce (1") et quatre lignes (4) sur une ligne oblique qui s'étendait vers la rue Baudin et parallèle à l'avenue Carrollton, de la douze pieds (12) sur une ligne oblique qui s'étendait vers la rue Baudin et vingt huit pieds (28) sur une ligne parallèle à la rue Pierre et s'étendant à la rue Banks, et de là à un angle droit neuf pieds (9), deux pouces (2") et deux lignes (2) sur une ligne parallèle à la rue Banks, et s'étendant vers l'avenue Carrollton à un point de commencement de la ligne oblique, parcelle de terre est tracé en rouge sur un certificat de voter de Frank H. Wadell, ingénieur civil et voter, date le 5 octobre 1912 et annexé à un acte de vente de Nathan S. Pallet à Mme Annie Asselin, veuve de Martin McGuire, passé devant Wynne G. Rogers, notaire dans cette ville, le 15 janvier 1913, enregistré dans le Livre C. 25, folio 62, par lequel acte la dite Mme Louise Martin McGuire acquit la dite propriété de Nathan S. Pallet pour somme de et au nom de la communauté existant entre cette époque entre elle et son dit mari, qui se trouve avant le prix d'achat de la dite parcelle au vendeur et nomme.

CONDITIONS—En deux ou plus comptant et le solde s'il y a en un crédit de un an ou un et deux ans à l'option de l'acquéreur, la partie de crédit de la dite parcelle de terre sera payée par billets de l'acquéreur à son propre ordre, et par lui endossés, portant 7 pour cent d'intérêt par an à partir de la date jusqu'au paiement, et garantis par hypothèque spéciale et lien de vendeur et privilège sur la propriété vendue, et le pacte de non aliéner et toutes les clauses usuelles de sécurité et autres clauses, l'acquéreur devra assumer les taxes de l'année 1913 et devra payer pour l'acte de vente de la dite propriété, devant A. W. Dwyer, notaire, et déposer 10 pour cent au moment de l'adjudication avec I. B. RENNYSOON, Encanteur, TITCHE & ROGERS, Avocats, avc.12, 30, 27, 41, 43.

Un certain terrain ou parcelle de terre, mesurant trente pieds (30) de face à l'avenue Carrollton sur une profondeur entre lignes parallèles de vingt pieds (20) et trente pieds (30) sur l'arrière ligne, acquis par Mme Angèle Asselin, épouse de cette ville de Martin McGuire, par acte de vente de E. M. Stafford, notaire, le 20 février 1912, et devant M. de la Cour de la Paroisse d'Orléans, et cent vingt pieds (120) de l'avenue Carrollton, mesure trente pieds (30), un pouce (1") et quatre lignes (4) sur une ligne oblique qui s'étendait vers la rue Baudin et parallèle à l'avenue Carrollton, de la douze pieds (12) sur une ligne oblique qui s'étendait vers la rue Baudin et vingt huit pieds (28) sur une ligne parallèle à la rue Pierre et s'étendant à la rue Banks, et de là à un angle droit neuf pieds (9), deux pouces (2") et deux lignes (2) sur une ligne parallèle à la rue Banks, et s'étendant vers l'avenue Carrollton à un point de commencement de la ligne oblique, parcelle de terre est tracé en rouge sur un certificat de voter de Frank H. Wadell, ingénieur civil et voter, date le 5 octobre 1912 et annexé à un acte de vente de Nathan S. Pallet à Mme Annie Asselin, veuve de Martin McGuire, passé devant Wynne G. Rogers, notaire dans cette ville, le 15 janvier 1913, enregistré dans le Livre C. 25, folio 62, par lequel acte la dite Mme Louise Martin McGuire acquit la dite propriété de Nathan S. Pallet pour somme de et au nom de la communauté existant entre cette époque entre elle et son dit mari, qui se trouve avant le prix d'achat de la dite parcelle au vendeur et nomme.

CONDITIONS—En deux ou plus comptant et le solde s'il y a en un crédit de un an ou un et deux ans à l'option de l'acquéreur, la partie de crédit de la dite parcelle de terre sera payée par billets de l'acquéreur à son propre ordre, et par lui endossés, portant 7 pour cent d'intérêt par an à partir de la date jusqu'au paiement, et garantis par hypothèque spéciale et lien de vendeur et privilège sur la propriété vendue, et le pacte de non aliéner et toutes les clauses usuelles de sécurité et autres clauses, l'acquéreur devra assumer les taxes de l'année 1913 et devra payer pour l'acte de vente de la dite propriété, devant A. W. Dwyer, notaire, et déposer 10 pour cent au moment de l'adjudication avec I. B. RENNYSOON, Encanteur, TITCHE & ROGERS, Avocats, avc.12, 30, 27, 41, 43.

Un certain terrain ou parcelle de terre, mesurant trente pieds (30) de face à l'avenue Carrollton sur une profondeur entre lignes parallèles de vingt pieds (20) et trente pieds (30) sur l'arrière ligne, acquis par Mme Angèle Asselin, épouse de cette ville de Martin McGuire, par acte de vente de E. M. Stafford, notaire, le 20 février 1912, et devant M. de la Cour de la Paroisse d'Orléans, et cent vingt pieds (120) de l'avenue Carrollton, mesure trente pieds (30), un pouce (1") et quatre lignes (4) sur une ligne oblique qui s'étendait vers la rue Baudin et parallèle à l'avenue Carrollton, de la douze pieds (12) sur une ligne oblique qui s'étendait vers la rue Baudin et vingt huit pieds (28) sur une ligne parallèle à la rue Pierre et s'étendant à la rue Banks, et de là à un angle droit neuf pieds (9), deux pouces (2") et deux lignes (2) sur une ligne parallèle à la rue Banks, et s'étendant vers l'avenue Carrollton à un point de commencement de la ligne oblique, parcelle de terre est tracé en rouge sur un certificat de voter de Frank H. Wadell, ingénieur civil et voter, date le 5 octobre 1912 et annexé à un acte de vente de Nathan S. Pallet à Mme Annie Asselin, veuve de Martin McGuire, passé devant Wynne G. Rogers, notaire dans cette ville, le 15 janvier 1913, enregistré dans le Livre C. 25, folio 62, par lequel acte la dite Mme Louise Martin McGuire acquit la dite propriété de Nathan S. Pallet pour somme de et au nom de la communauté existant entre cette époque entre elle et son dit mari, qui se trouve avant le prix d'achat de la dite parcelle au vendeur et nomme.

CONDITIONS—En deux ou plus comptant et le solde s'il y a en un crédit de un an ou un et deux ans à l'option de l'acquéreur, la partie de crédit de la dite parcelle de terre sera payée par billets de l'acquéreur à son propre ordre, et par lui endossés, portant 7 pour cent d'intérêt par an à partir de la date jusqu'au paiement, et garantis par hypothèque spéciale et lien de vendeur et privilège sur la propriété vendue, et le pacte de non aliéner et toutes les clauses usuelles de sécurité et autres clauses, l'acquéreur devra assumer les taxes de l'année 1913 et devra payer pour l'acte de vente de la dite propriété, devant A. W. Dwyer, notaire, et déposer 10 pour cent au moment de l'adjudication avec I. B. RENNYSOON, Encanteur, TITCHE & ROGERS, Avocats, avc.12, 30, 27, 41, 43.

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES

STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, La.

AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE

Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi. Matinées: 15, 25, 35 Soirs: 18, 25, 50, 75

GEORGE SIDNEY "BUSY IZZY"

Dernière Semaine de la Saison

Opheum

Phone Main 333

LITTLE BILLY GRADY, CARPENTER & CO. OSCAR AND SUZETTE De Wit, Burns and Torrance MILLE LUCILLE AND "COCKIE" SEELEY AND WEST ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET EDISON TALKING MOVING PICTURES

7 avril-11

DEMANDEZ UN TAXI COOKE

194e—Phone Main 39 ou 49

JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

734 Rue Toulouse

Neuve-Orléans Louisiana

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les Jeudis à 10 heures du matin.

*FRANCE (neuf), 27 avril. *LA PROUVENCE, 24 avril. *LA TOURAINE, 1er mai. *LA LOHRAINE, 8 mai. *FRANCE (neuf), 15 mai. *LA PROUVENCE, 22 mai.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havre Directe S. S. VIRGINIE, 10 mai. S. S. ST. LAURENT, 25 mai. Passage de première classe.....\$80.00 Passage d'intérieur.....\$52.00

FRANCK J. ORFÈLE, Agent Général du Sud, No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennessy, bureaux-12

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

(Exigez l'Étoile Comma Garantie)

PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- M. et Mme Attéret. M. et Mme Toupis. M. et Mme Richard. M. et Mme Rivoire. M. et Mme Hardy. M. et Mme Baylot. M. Walter Luttenbacher. M. L. Pierre. M. B. Salla. M. Gourgues. M. Burgeon. M. Joseph Ferran. M. Hypolite Ruffin. M. Jacques Magné. M. Jean Pierre Mazoni. M. Albert Fourtliq. M. Louis Jarry. Mme E. Toulouse. Mlle Jeanne Bourgeois. Georges Crépin. Vve Juan, née Delphine Girard, ou enfants. J. H. Mauté. C. F. Michel. Pierre Chanfreau.

Navajo, Paracote et Parafint

Toitures Caoutchoutées Poêles à Pétrole Nesco Toitures Galvanisées Poêles Formés Gouffres plissés et en forme de V Inodorés et sans fumée Tuyaux de Poêles et Coudes

B. V. REDMOND & SON

414-16-18-20-22 Rue Chartres.

S. J. Poupart

ACTIONS et OBLIGATIONS

Valeurs de tous Genres PLACEMENT DE FONDS

Membre de la New Orleans Stock Exchange.

PHONES MAIN 85 87 88

806 RUE PERDIDO

NOUVELLE-ORLEANS, La.

Fred. F. Dupuy

CONSTRUCTEUR NAVAL-MÉCANICIEN

Bayou St. Jean près Domaines

PHONE MAIN 1082-LJ

EMILIEN FERRIN JOS BLUM.

Emilien Perrin

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE

NOTRE SPÉCIALITÉ Billets Hypothécaires Vendus et Achetés

305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Scientific American.

MUNN & Co. 361 Broadway New York

le marché! C'est magnifique! Pour ce prix-là, nous faisons une chemisette tout entière!... Seulement, nous ne sommes pas de vraies artistes!...

Marcelle fut ravie de la nouvelle. Et elle s'était mise au travail avec la joie sereine de celui qui connaît la valeur de sa production.

Son aquarelle venait bien. Il y avait au coin de la maison un cerisier en fleurs dont la forme claire s'enlevait étonnamment sur la masse à peine teintée de vert tendre du petit bois qui terminait la propriété.

Voilà que tout à coup un pas fait crier le gravier tout près d'elle, une ombre se projette sur son ébauche.

Surprise, elle tourne la tête et se lève toute droite, blanche comme une morte: —Vous, monsieur?...

Ferdinand Le Fraisil s'incline humblement et d'une voix insinuante et douce: —Oui moi! Vous ne vous attendiez pas à me revoir, Marcelle? Elle tressaillit en s'étendant nommer par lui... comme autrefois.

—Non! Que venez-vous faire?... La voix était dure, le geste crispé, les yeux fulgurants. —Avez-vous torts?... Vous demandez pardon d'un moment de folie... —Trop tard. —Pouvais-je venir plus tôt?

J'ai failli mourir. Il n'y a guère qu'un mois que j'ai repris mes occupations... Je vous ai cherché en vain depuis... Pendant qu'il parlait, Marcelle se rendait peu à peu maîtresse de ses nerfs d'abord affreusement bouleversés par la brusque présence de Ferdinand. Et elle s'étonnait maintenant que cette présence ne fût pas pour elle un supplice insupportable. Elle ne ressentait rien de comparable au flux de désespoir qui l'avait anéanti lors de la scène tragique que nous avons retracée au début de ce récit.

Et à cette absence de douleur, à cette sérénité inattendue, elle connut que son cœur s'était définitivement affranchi et qu'elle n'aimait plus Ferdinand Le Fraisil.

Cette connaissance lui donna immédiatement un avantage considérable sur son ex-fiancé dont elle ne pouvait imaginer les secrets desseins... mais qui n'avait plus le pouvoir, ni blesser sa susceptibilité.

—Soit, dit-elle, absolument maîtresse d'elle-même. Vous m'avez trouvée... Après? —Après... Après... balbutia Ferdinand quelque peu désemparé par cet accueil glacial, je suis venu vous dire qu'il y a eu un horrible malentendu entre nous... —Vous croyez? —Que je